

Au Camp à Tiers le 22^e de Juillet 1638

Nos derniers furent du 18^e et 19^e en mêmes paquets. Depuis ce temps sa' tout est demeuré 'icij' en même état. Passer deux jours Monsieur Le Duc de Buillon, ayant obtenu de S. M. de pouvoir monter à cheval avec la plus part de nostre Cavall^{ie} et de celle de l'Armée française, partire le soir sur les dix heures, et se trouva la nuit aux environs des quartiers de l'ennemy. Mais il semble que pour peu de brice qu'on se est fait, disia j' avoir il quelque advantage dans leur Armée, et n'en sortit que 100. Chevaux commandez, pour reconnaître. A ceux-ci le chemin fut coupé en partie, et j' saisissent ils quelques 15. ou 16. morts, et peu de prisonniers, Croates.

Le soir au soir environ dix heures le Sieur Comte Palauz partit d'icij' avec 500. Hommes, tirés des Comp^{agnies} qui parci devant ont esté en Garnison à Martiel, et se va rendre aud. lieu.

De l'ennemy on mande qu'il lui vient de ce 7000. Hommes de pied et 2000. Chevaux effectifs, qui disia s'advancent fort auancer. Cependant leur premier secours est bien autant incommodé, que nous l'ajons peu esté, et nous venant se plaindre de faulx de paiement, et d'extrême cherte de vivres.

Monsieur Le Prince se porte toujours très-bien. Ceux qui entreprennent de donner aujourd'hui plus de nouvelles de perdrea' à V. M. il faut de nécessité qu'ils se forgent, qui n'est pas de mon mestier.

[Faint handwritten text at the top of the page, possibly a header or address.]

[A large block of very faint handwritten text, likely the main body of a letter or document.]

[A second large block of very faint handwritten text, continuing the main body of the document.]